

« Plus on partage, plus on possède. Voilà le miracle. »
Léonard Nimoy

QUESTIONS DE GENRES ?

Une expérience de l'interculturalité en acro-danse avec une classe de 4^{ème}

Karine Lainé

Avant propos

La persistance de stéréotypes liés à la place des femmes et des hommes dans la société se concrétise souvent dans les cours d'EPS par une difficulté à faire entrer les garçons dans des activités d'expression artistique jugées « féminines ».

Pour ne pas renoncer à l'apport irremplaçable des activités du domaine artistique, il faut trouver les moyens de proposer une pratique commune aux filles et aux garçons dans le respect des différences.

En un même temps se mettait en place, dans le cadre du comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC) du collège, un projet citoyenneté en direction des élèves de 4^{ème}. Il était envisagé d'engager une réflexion sur la mixité aujourd'hui au sein des classes d'adolescents.

Ces 2 questionnements réunis – mixité au sein d'une classe de 4^{ème} et projet d'une pratique commune des filles et des garçons en danse/acrosport – ont donné naissance au projet relaté ici. « *Le je est un autre* » disait Rimbaud... Ne pourrait on pas inverser et prétendre ici que « l'autre est un je » ?

C'est cette rencontre de l'autre (de soi ?) que permet la construction d'une chorégraphie collective avec des groupes composés selon le principe de la parité (ici groupes de 4, dont 2 garçons et 2 filles).

Etablir une relation à autrui par le langage du corps, choisir ensemble un thème et une musique, utiliser individuellement et collectivement l'espace, s'évaluer, se mettre en projet, passer dans les rôles de spectateur/chorégraphe/danseur, débattre et argumenter autour de ses choix chorégraphiques : ce sont ces morceaux de vie qu'ont partagé les élèves.

Wittgenstein ne disait-il pas : « *Apprendre un langage c'est apprendre une forme de vie.* » ?

Contexte

Cycle d'acrosport/danse en 4^{ème}, faisant partie du projet EPS.

Cette expérience de la mixité a été vécue par des élèves ayant déjà pratiqué un cycle de danse contemporaine en 6^{ème} et un cycle d'acrosport en 5^{ème}.

24 élèves (12 filles, 12 garçons)

Nombre et durée des leçons : 7 leçons de 2 heures

Espace de travail : dojo

Objectifs

(En référence aux programmes collège de cette époque)

D'un niveau 2 sur le plan artistique (fond) à un niveau 1 sur le plan moteur (forme) : composer et présenter collectivement, en respectant les contraintes (quatuor avec toutes les variantes de duos composés, décomposés, recomposés) une chorégraphie en relation avec un projet expressif.

But pour l'élève

Chaque groupe était muni d'une fiche récapitulative précisant les trois points suivants.

1) Respecter les contraintes :

- Groupe de 4 élèves (selon le principe de la parité), 2 filles et 2 garçons
- Genre artistique : danse ou acrosport
- Support musical
- Durée égale ou supérieure à 1 mn 30
- Participation égale des quatre acteurs/actrices

Deux univers ont été proposés : La comédie (musique de Charlie Chaplin) et la Tragédie (musique Christophe Colomb de Vangelis).

2) Composer une chorégraphie avec un début précis, un développement, une fin précise :

- Orienter sa prestation par rapport au public
- Investir l'espace
- Se mouvoir au rythme de la musique
- Soigner la prestation

3) Etablir une relation entre le thème, la musique, la tenue vestimentaire :

- Créer des relations entre les acteurs/actrices :
 - établir des échanges visuels ;
 - regards ;
 - expressions.
- Etablir des contacts et/ou des échanges physiques :
 - toucher par l'intermédiaire d'objets et/ou de parties du corps.
- Travailler à partir d'un thème

Exemple de thèmes :

« Où sont passées mes clés ? », « Stress, pète pas les plombs ! », « Je t'aime, moi non plus », « Bol d'air », « Ça colle, ça glisse, ça gratte »...

Outils-leviers

Dans un second temps, les élèves ont été dotés d'*outils-leviers* pour guider leurs apprentissages. Ces outils simples et concrets ont été distribués au moment jugé le plus opportun pour l'évolution du travail des groupes (pour passer de la créativité à la création, blocages affectifs, dans le cas de conflits inter individuels...).

GUIDAGE
Levier des apprentissages du groupe

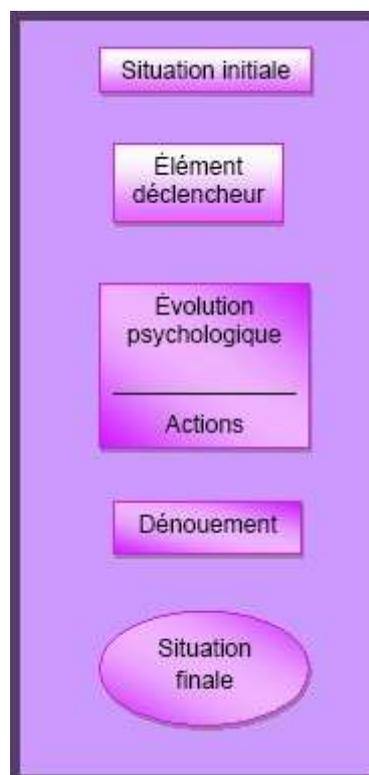
Eléments de guidage		LEVIER
Fiche de travail descriptive		<ul style="list-style-type: none"> ▪ facilite la compréhension ; ▪ permet un retour sur l'information ; ▪ clarifie et renforce les consignes.
Fiche d'évaluation 1		<ul style="list-style-type: none"> ▪ transmise avant l'évaluation ; ▪ donne du sens aux apprentissages.
Fiche d'observation 2		Pour l'observateur : <ul style="list-style-type: none"> ▪ favorise la prise de conscience de ce qu'il faut faire pour réussir ; ▪ favorise la reformulation. Pour l'observé : <ul style="list-style-type: none"> ▪ retour d'infos sur les savoirs mis en œuvre et les résultats.
Fiche auto-évaluation 3		<ul style="list-style-type: none"> ▪ favorise la mise en projet par un questionnement sur sa participation (parole, idées, actions).
ROLES	Chorégraphe	Exprimer et expérimenter des idées conformes au contrat, mettre en scène
	Spectateur	Développer un regard critique
	Danseur	Se mettre en projet au service d'une intention du groupe
Enoncé des règles de vie, de fonctionnement		<ul style="list-style-type: none"> ▪ négociées et appliquées ▪ comprises et admises.
Débat		<ul style="list-style-type: none"> ▪ donne lieu à une proposition exposée. ▪ entre 2 phases de pratique pour donner du sens
Prise de parole des élèves		<ul style="list-style-type: none"> ▪ préparée ; ▪ dans un climat relationnel positif.

Enfin la poursuite de compétences du socle commun, notamment celle de la maîtrise du langage, m'a amenée à rechercher au-delà de la production devant un public, à ce que les élèves apprennent à argumenter sur leurs choix chorégraphiques en utilisant la forme du schéma narratif.

Le tableau suivant a permis des liens fréquents avec les cours de Français et le club Théâtre dont je m'occupais et dont six élèves de ce groupe-classe faisaient partie.

L'intérêt pour cette classe, où de nombreux élèves (des filles surtout) avaient un profil littéraire, a été de passer de l'étape du « Mime » à celle de la « Danse ».

Le concept d'élément déclencheur s'est avéré très riche. Il a permis, en outre, de donner du rythme aux productions de certains groupes.



Bilan

Cette expérience tente de s'articuler avec les différents projets qui existent dans l'établissement et prend notamment appui sur le pôle « citoyenneté » du projet du comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté.

Pour autant, les outils qui ont été expérimentés (fiches, éléments de guidage...) me semblent pouvoir être exportés et représentent des leviers pour les apprentissages des élèves. Utilisés au bon moment et sans porter préjudice au

temps de pratique, ces éléments permettent l'émergence d'un projet de groupe soudé par une « communauté d'intérêt ».

Femme dotée d'une sensibilité « féministe », citoyenne attachée aux valeurs républicaines, j'ai pourtant longtemps hésité avant de me lancer dans l'enseignement d'activités artistiques dont je ne suis pas spécialiste. Victime sans doute de mes propres préjugés en la matière, j'ai dû dépasser mes craintes pour proposer un cycle danse (et/ou acrosport certes) à des 4^{ème} en imposant des groupes mixtes. Sans doute ai-je enseigné ce que j'avais aussi besoin d'apprendre : la confiance.

Cette expérience de la mixité s'est poursuivie pour la classe hors du cours EPS, notamment par la préparation et la projection du film « *Girl fight* » de Karyn Kusama suivie d'un débat dirigé par des enseignants sensibilisés aux questions de l'identité de genre.

Ils ont découvert dans ce film une adolescente qui pratique la boxe, un sport traditionnellement réservé aux hommes. Ils-elles ont pu échanger et donner leur avis sur les rôles masculins et les rôles féminins, sur la place du sport dans la vie... Et peut-être ont-ils découvert également que, comme le dit Beckett, « *il y a si peu de différences entre un homme et une femme* ».